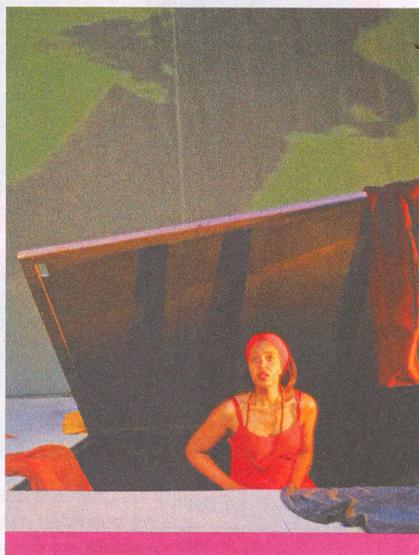


Matin D'OUTRE-MER



// MARAINA Ile de la Réunion

Texte Nadia Aci Photographie D.R

L'opéra chante un nouveau lyrisme sous le soleil brûlant de La Réunion. Trois ans après la première locale, le théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine accueille en octobre *Maraina*, (matin en malgache) un opéra atypique et coloré né au cœur de l'océan Indien.

C'est à Emmanuel Genvrin, fondateur du Théâtre Volland, et à son acolyte Jean-Luc Trulès, que nous devons le passage de cet « ovni » en Ile-de-France. L'aventure ne date pas d'hier puisque le duo s'est formé dès la fondation de la compagnie, à Sainte-Clotilde, en 1979 : « Il n'y avait pas de répertoire local, donc on a très vite opté pour la création. On a écrit des pièces sur l'histoire de La Réunion pour la raconter aux autochtones. Elle n'apparaît ni dans les manuels, ni dans les livres. » L'idée dérange les pouvoirs municipaux, mais l'époque est à la départementalisation. Des fonds arrivent de la métropole, convaincue que pour conserver ses Dom-Tom, elle doit les moderniser, et une partie de cet argent est dédiée à la culture : « On a débuté en pleine période de « movida » réunionnaise, en même temps que Ziskakan ou Danyel Waro, alors que la jeunesse locale était en quête de repères identitaires. Une façon moderne d'être créole, qui se revendiquait à travers l'écriture, a porté cette génération. »

L'odyssée théâtrale se poursuit, jusqu'à Quartier français en 2002 qui met en scène une chanteuse lyrique, Natalia Cadet. Euréka ! Le Théâtre Volland se lance alors un nouveau défi : créer le premier opéra d'outre-mer. « Pour les Réunionnais, l'opéra est toujours lié aux blancs, à l'histoire théâtrale d'une certaine caste, à l'église catholique. On a voulu détruire ces cloisons-là en faisant cohabiter musique savante et tradition orale. Un opéra créole devait avoir les couleurs de l'Océan Indien. On a marié l'orchestre symphonique aux instruments régionaux (valiha, accordéon, kayamb) mais aussi au jazz et à la musique contemporaine. Le résultat est une musique libre de toute influence. » Tout en respectant la culture de chacun, la composition de *Maraina* provoque le métissage, comme un précipité naturel. « La Réunion pratique cet art du contact et du métissage immédiat depuis sa création. »

Thème de cet opéra, le récit de la genèse de l'île s'éloigne des idées préconçues qui évoquent des origines esclavagistes, sur le modèle antillais : « Même si ça n'a pas duré, les débuts de la colonisation ont porté des concepts libéraux, utopistes, similaires à ceux d'aujourd'hui. Les premiers habitants étaient des franco-malgaches venus pour travailler, des hommes libres, pionniers, qui ont quitté un pays en guerre pour se donner une nouvelle chance. Ça nous a fait penser à ce mythe moderne de l'homme qui se régénère au contact de la nature, comme dans *Koh Lanta*. On a voulu représenter ce fantasme, avec une scénographie dépouillée, comme dans un studio de télé, et des costumes colorés, pour donner l'image d'une Réunion moderne. »

De Saint-Denis à Fort Dauphin, sur les traces du périple malgache qui leur a inspiré la musique de *Maraina*, l'accueil du public a été dithyrambique. Pour cette première en France, la compagnie part confiante : « Il y a plus d'Antillais à Paris qu'il n'y en a aux Antilles. La première région d'outre-mer en France, c'est l'Ile-de-France. On attend donc un public métissé, à l'image de notre opéra. »

LIENS

« À SUIVRE » sur Mondomix.com

Retrouvez une interview sur : www.mondomix.com

DEHORS...

3.4.5 oct au Théâtre Jean Vilar à Vitry s/ Seine

SITE WEB

www.volland.com